

Le pâturage en forêt dans la région de Tlemcen (cas des forêts à résineux)

AYACHE Fouzia, BOUAZZA Mohamed, Laboratoire d'Ecologie Végétale et de Gestion des Ecosystèmes naturels, Département de Biologie- Faculté des Sciences - Université Abou Bekr Belkaïd, Tlemcen.

RESUME

Cette étude porte sur l'analyse de la relation entre le pâturage et les formations résineuses qui se développent dans la région de Tlemcen. En effet, les résineux englobent la majorité des formations forestières et pré-forestières. Ces formations sont d'une très grande importance sur les plans écologique, et socio-économique. Ces forêts résineuses sont marquées par des conditions naturelles difficiles (Sécheresse, incendies...) et subissent un surpâturage lié au surnombre des troupeaux ovin, bovin et caprin. En effet, l'utilisation de ces formations ne se limite pas au pâturage dans la strate herbacée mais s'étend à des écimages anarchiques sur la strate arborescente et arbustive, notamment lors des années de sécheresse ou en période de disette.

En zone semi aride, le problème pastoral constitue une véritable menace pour le peu de végétation qui reste. Dans ce contexte, la région de Tlemcen, n'échappe pas au fléau de surpâturage ; car le parcours constitue un phénomène indissociable de la prise en compte du milieu dans la région.

Dans la mesure où il représente, dans les conditions actuelles, la première ressource pour les populations humaines montagnardes, mais aussi l'une des principales cause de dégradation des écosystèmes forestiers et de l'appauvrissement de la biodiversité, le pâturage en forêt reste l'une des préoccupations fondamentales des aménagistes sylvo-pastoraux et des gestionnaires des aires protégés.

INTRODUCTION

Sur une superficie totale de 9017.69 Km², la wilaya de Tlemcen couvre une superficie forestière totale de l'ordre de 199 488 ha, dont 137 217 ha de forêt et le reste composé de maquis et broussaille.

La place occupée par les résineux (pin d'Alep, thuya, genévrier rouge, genévrier oxycèdre, cyprès) avec 115 500 ha, soit 56% de la surface forestière de la wilaya, confirme la priorité qui leur est donnée par les services forestiers dans l'objectif d'accroître le potentiel national de production de bois d'oeuvre.

Les résineux, des espèces phare dans cette région, sont un meilleur exemple d'étude des stratégies qu'offre ces espèces par rapports aux multiples agressions auxquelles sont confrontées les structures végétales en place. Aujourd'hui, outre la vulnérabilité naturelle qui caractérise ces forêts, elle subit une matorralisation due à l'action humaine.

1. LES PRATIQUES PASTORALES EN FORET À RESINEUX

Le pâturage est une activité normale en forêt, parfois souhaitée, car le bétail participe au contrôle de la prolifération des strates arbustives et herbacées, hautement inflammables. Mais le parcours en formations forestières constitue aussi un facteur très dégradant par son agressivité et les dégâts qu'il cause à la végétation et au sol. En effet, le pâturage constant produit généralement un tassement du sol, empêchant aussi la réinstallation de la couverture végétale. Mais en l'absence d'indicateurs statistiques, il est difficile d'établir clairement la part de l'élevage dans le processus de régression de ces formations forestières dans la région.

En Oranie, le parcours en montagnes fournit des pâturages de bonne qualité ; dès le début de l'été les troupeaux s'y déplacent. Ces ressources fourragères sont liées aux formations de pin d'Alep, de chêne vert, de romarin, de genévrier (Bouazza, 1995).

Dans la région de Tlemcen, l'élevage bovin reste le plus pratiqué dans les zones montagneuses avec quelques incursions dans les autres régions. Ainsi, les surfaces destinées aux parcours couvrent seulement une superficie de l'ordre de 63 404 hectares.

1.1. LES PARCOURS A PIN D'ALEP : Le pin d'Alep ne doit sa présence dans la région de Tlemcen qu'aux reboisements. Il prend de l'ampleur dans les monts des Traras où il occupe actuellement une surface très importante dans l'aire du genévrier et du thuya ; associé à quelques reboisements très restreints de pin pignon, de pin maritime et de cyprès. Cette espèce ne prend son plein épanouissement que sur les versants sud des monts de Tlemcen, au delà de 1000m.

Bien que plus xérophiles et plus claires que les feuillus, qui constituent une source importante d'affouragement pour le bétail, les forêts à pin d'Alep forment avec leurs matorrals des parcours très fréquentés par le bétail.

La production pastorale des pinèdes à pin d'Alep varie en fonction de l'étage bioclimatique. D'après El Hamrouni (1978), elle prend en Tunisie centrale des valeurs comprises entre 120 et 270 UF/ha et cela en fonction des étages bioclimatiques (de sub-humide inférieur jusqu'au l'aride supérieur).

1.2. LES PARCOURS À THUYA ET GENEVRIER ROUGE : Dans la région de Tlemcen, le thuya réapparaît entre la mer et le grand massif de chêne vert de Sebdou où il ne forme plus que des boisements isolés et presque toujours sous formes de matorrals très dégradés.

Par ailleurs, C'est juste près de la mer qu'apparaît le genévrier rouge qui occupe les dunes maritimes et les substrats gréseux.

Espèces thermophiles, le thuya et le genévrier rouge forment des matorrals dégradés parcourus toute l'année par de nombreux troupeaux de bovins, d'ovins et surtout de caprins. Hormis les jeunes rejets et les semis de Thuya qui sont très appréciés par le bétail, l'arbre adulte n'est apprécié que rarement (périodes de disette) et ses peuplements offrent un cortège floristique très riche en espèces pastorales.

2. LE SURPATURAGE :

La région de Tlemcen n'échappe pas au fléau du surpâturage. Effectivement pour 63 404 ha de surface versée au pâturage et au pacage, nous avons 430 000 têtes d'ovins, 26 700 têtes de bovins et 29 300 têtes de caprins conduisant ainsi à une surcharge pastorale (source DSA, 2005). Cela se traduit selon Le Houerou (1980) par une réduction du couvert végétal imposé par piétinement de l'animal. Il s'agit aussi d'un aspect important qui est l'appétence des espèces broutées.

A ce sujet, Bouazza (1990) souligne que les animaux choisissent les espèces et par conséquent ; imposent à la biomasse consommable offerte une action sélective importante. Il s'agit là de l'aspect de l'appétence des espèces qui représentent des degrés de préférences qui accorde le bétail à différentes espèces.

Dans la région de Tlemcen, Bestaoui (2001) a évalué aussi la valeur pastorale au niveau de la région de Tlemcen, qui est plus élevée au niveau des Monts de Tlemcen avec une valeur de 36.67, vient par la suite le littoral avec 32.01 et enfin les plaines telliennes (Maghnia) avec une valeur de 10.42.

CONCLUSION

Le parcours constitue un phénomène indissociable de la prise en compte du milieu dans notre zone d'étude et il est la cause de la forte dégradation des terres forestières.

Grâce aux rôles qu'elles jouent et peuvent jouer, la prise en charge de ces espèces résineuses doivent être imposée si on veut assurer une évolution et une pérennité des formations végétales dans leur ensemble. Seules des mesures d'urgence visant la protection et la conservation de ce patrimoine permettront d'endiguer l'irréversible disparition de ces formations végétales, et d'assurer alors leur pérennisation. Une période de mise en défens totale peut être indispensable pour donner au nouveau peuplement une possibilité de s'installer.

BESTAOUI KH ; 2001. Contribution à une étude syntaxonomique et écologique des Matorrals de la région de Tlemcen. Th. Magistère en biologie. Ecol. Vég. Dép. Bio. Fac. Sci. Univ. Abou Bakr Belkaïd. Tlemcen.184p

BOUAZZA M., 1990. Quelques réflexions sur le zonage écologique et l'importance des facteurs édaphiques des peuplements steppiques. Communication séminaire Maghrébin, Tlemcen- Algérie.

BOUAZZA M., 1995. Etude phyto-écologique de la steppe à *Stipa tenassicima* L. et à *Lygeum spartum* L. au sud de Sebdou (Oranie-Algérie).Thèse de doctorat. Es-sciences Biologie des organismes et populations. Univ. Tlemcen. 153p.

D.S.A., 2005. Direction des Services Agricoles de la wilaya de Tlemcen. Rapport sur la situation des zones agricoles de la wilaya de Tlemcen.

EL HAMROUNI A., 1978. Etude phytosociologique et problèmes d'utilisation et d'aménagement dans les forêts de pin d'Alep de la région de Kasserine. Thèse Doct. Ing. Fac. Sc. Et Tech. St. Jérôme – Université Aix-Marseille III, 106 p.

LE HOUEROU H.N., 1980 – L'impact de l'homme et de ses animaux sur la forêt méditerranéenne. Rev. For. Méd. II (1-2) : pp : 31 – 35 et 115 – 174.